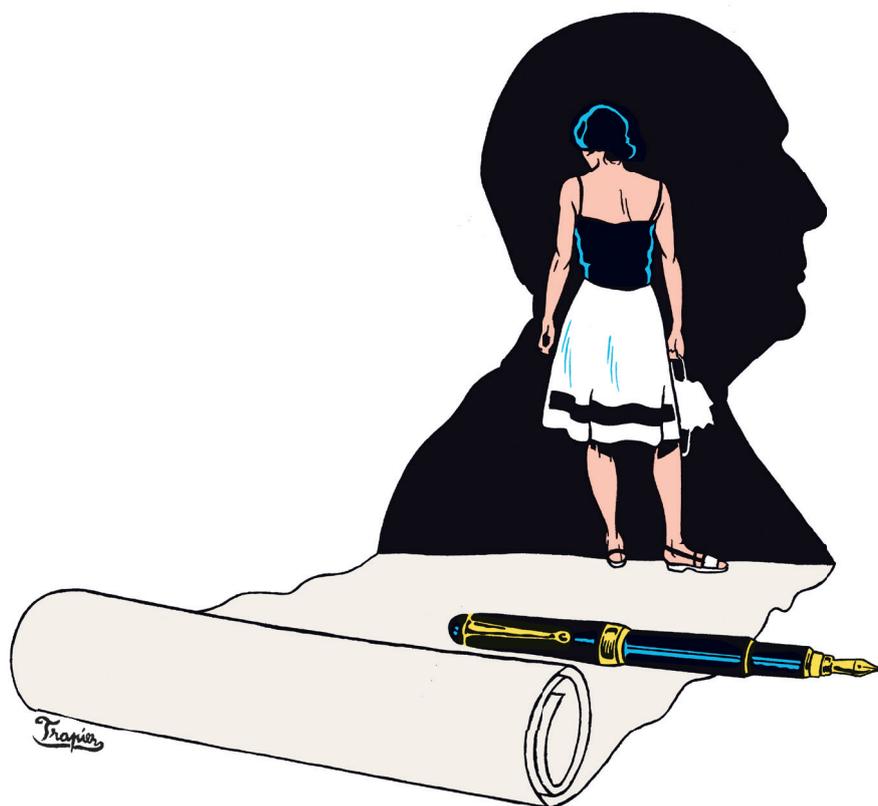


# Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



## LETTRES À ANNE

CRÉATION

CORRESPONDANCE DE FRANÇOIS MITTERRAND À ANNE PINGEOT

ADAPTATION **PATRICK MILLE** ET **BENJAMIN GUILLARD**

MISE EN SCÈNE **BENJAMIN GUILLARD**

AVEC **PATRICK MILLE**

**1<sup>ER</sup> – 19 DÉCEMBRE 2021, 18H30**

**21 – 31 DÉCEMBRE 2021, 20H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 1<sup>ER</sup>, JEUDI 2 ET VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2021, À 18H30**

CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**CLÉMENCE MARY** ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

François Mitterrand écrit à Anne Pingeot entre 1962 et 1995 : trente ans et mille deux cents lettres d'un amour clandestin. L'ancien président de la République quitte la posture de l'homme de pouvoir pour se faire poète et amant passionné. Depuis cet amour interdit, l'un des plus grands secrets de la Cinquième République, Mitterrand compose une œuvre rare, brûlante, qu'Anne Pingeot confie aux éditions Gallimard en 2016. Cinq ans plus tard, le metteur en scène Benjamin Guillard et le comédien Patrick Mille cosignent l'adaptation inédite des lettres. Ils dessinent ensemble un parallèle sensible entre une littérature supérieure des sentiments, poème épique d'un amour fou, et trois décennies d'une fantastique entrée dans l'histoire d'un homme d'exception.

# LETTRES À ANNE

CRÉATION

ADAPTATION **PATRICK MILLE, BENJAMIN GUILLARD**

MISE EN SCÈNE **BENJAMIN GUILLARD**

AVEC **PATRICK MILLE**  
ET LA VOIX DE **IRÈNE JACOB**

SCÉNOGRAPHIE **EDOUARD LAUC**  
LUMIÈRES **EMMANUELLE PHELIPPEAU-VIALLARD**  
VIDÉO **OLIVIER LOUIS CAMILLE**  
COSTUMES **SYLVETTE DEQUEST**  
MUSIQUE **ANTOINE SAHLER**  
CHANT **LUCRÈCE SASSELLA**  
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **VIOLETTE DELMAS**

REMERCIEMENTS ANNE PINGEOT, MAZARINE PINGEOT, SOPHIE CALLE, JEANNE SARAH DELEDICQ, LA MAISON DE LA POÉSIE, THÉÂTRE DU GYMNASÉ-MARSEILLE

© ARCHIVES INA

EXTRAIT DE « À VOIX NUE » (FRANCE CULTURE) : ENTRETIEN JEAN-NOËL JEANNENEY ET ANNE PINGEOT - 2016

LES PRODUCTIONS DE L'EXPLORATEUR, THÉÂTRE DE NÎMES – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL – ART ET CRÉATION – DANSE CONTEMPORAINE, LA COOPÉRATIVE DE RÉSIDENCES POUR LES ÉCRITURES ET LES AUTEURS – MONT-SAINT-MICHEL – NORMANDIE, VILLE DU MANS, AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DU ROND-POINT

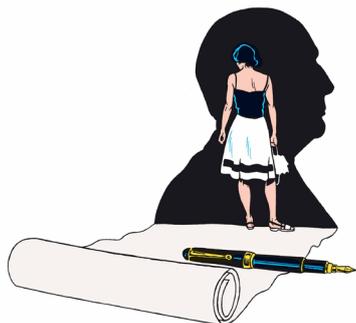
RÉSIDENCE DE CRÉATION AU THÉÂTRE DE NÎMES EN JUIN 21

LE LIVRE DE CETTE CORRESPONDANCE EST ÉDITÉ CHEZ GALLIMARD

DURÉE ESTIMÉE 1H15



AVEC LA PARTICIPATION DE L'INA



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**1<sup>ER</sup> – 19 DÉCEMBRE 2021, 18H30**

**21 – 31 DÉCEMBRE 2021, 20H30**

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 25 DÉCEMBRE

**GÉNÉRALES DE PRESSE** : MERCREDI 1<sup>ER</sup>, JEUDI 2 ET VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2021, À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - THEATREDURONDPOINT.FR - FNAC.COM

# ENTRETIEN AVEC PATRICK MILLE ET BENJAMIN GUILLARD

**Patrick Mille, vous relisez ces lettres à un moment pour vous douloureux... La lecture a-t-elle été pour vous salvatrice ?**

**Patrick Mille :** Ce n'est pas vraiment comme ça que cela c'est passé, disons que c'est un moment douloureux, et pas des moindres puisqu'il s'agit de la mort de ma mère qui m'a amené à relire ces lettres à Anne. Je m'explique : à la mort de ma mère, je me suis retrouvé avec un gros carton rempli de lettres, c'était les lettres que mon père lui avait écrites durant toute sa vie. Essentiellement lorsque ma mère partait en vacances d'été avec nous, et que lui restait à Paris à travailler. C'était très beau. Je découvrais une part d'intimité même si je n'ai pas tout lu car ça devenait trop intime ! J'ai pensé furtivement que cela pourrait faire un spectacle. Mais rapidement, je me suis demandé qui cela pourrait intéresser... mis à part la famille, et encore pas même l'éloignée... C'est alors que je me suis souvenu de ces *Lettres à Anne* de François Mitterrand, que j'avais acheté à sa sortie en 2016, et dont j'avais lu une partie... Il y a 1218 lettres ! Je me suis replongé dans cet océan pour de bon, et là j'ai eu cette révélation de spectacle...

**Benjamin Guillard, comment avez-vous reçu et lu ces *Lettres à Anne* ?**

**Benjamin Guillard :** Patrick Mille avait le projet d'adapter ces lettres à la scène. Il connaissait mon intérêt particulier pour le travail de « seul en scène », il est venu vers moi pour me proposer de le mettre en scène. J'en suis flatté, excité et ravi...

**Vos regards sur François Mitterrand ont-ils changé à la lecture de ces lettres ?**

**Patrick Mille :** Pour ma part, je suis de la génération Mitterrand, mon premier grand souvenir et même prise de conscience politique reste le dimanche 10 mai 1981 ! Fête dans l'appartement, parents ivres de joie mais pas que ! Sentiment de fierté d'avoir gagné, même par procuration parentale ! *Changer la vie* tout ça... puis, c'est le premier président pour lequel je vote en 1988, c'est quelque chose, la première fois qu'on vote, le vrai sentiment d'être majeur, de devenir adulte ! Évidemment, je le savais grand lecteur ! Vorace, collectionneur. Dernier de nos présidents à vénérer la langue française et à savoir bien la manier, subjonctif passé... on est loin du tweet... Bien sûr, politicien écrivain avec *Ma part de vérité*, *La Paille et le grain*, *L'Abeille et l'architecte*... Mais ce qui apparaît à la lecture de ses lettres à Anne, révélées par Anne Pingeot vingt ans après sa mort, c'est qu'il est un immense écrivain ! Emprunt d'une force littéraire, d'une poésie brûlante, vibrante, parfois on croirait lire du Aragon, qu'ils adoraient avec Anne Pingeot. Cette correspondance amoureuse parfois si stendhalienne par cet enchevêtrement du destin unique et de cet amour caché mais fou, en font, je pense, l'une des plus belles pages de la grande littérature amoureuse française. Et puis, une autre révélation à la lecture de ces textes, c'est son mysticisme, en tout un cas un rapport au surnaturel, à l'immatériel, extrêmement prégnant. Sa fascination pour l'art sacré, les églises, le chant grégorien n'est pas que patrimonial... Son rapport à la mort aussi, et avant même qu'il soit ce malade en rémission présidentielle, il comptait ses morts tous les soirs...

**Selon quel angle s'organisent vos choix de textes, votre adaptation des *Lettres* ?**

**Benjamin Guillard :** Cette correspondance, c'est trente ans d'amour. Trente ans de désir, de crises, de projets. Trente ans d'une vie de couple forcément très particulière. Nos choix de textes vont pour l'instant tout simplement vers ce qui nous semble le plus beau, le plus étonnant, le plus riche. Nous évitons l'anecdotique sans pour autant nous l'interdire, parce qu'il est parfois déconcertant, incongru et drôle.

**Patrick Mille :** Nous avons confronté nos choix, nous voulions arriver à une sorte de monologue amoureux, comme une longue confession et déclaration mêlant l'intime et l'extime...

Et voilà que je ne sais plus quoi faire de moi, mon temps fini. Une vraie conjuration ! Mais je sortirai de ce bizarre état, ridicule et pittoresque. C'est déjà si difficile de connaître l'usage qu'on doit faire de sa vie ! Le reste est plus simple puisqu'il suffit de décider.

Mon bonheur est de penser à toi et de t'aimer.

Tu m'as toujours apporté plus. Tu as été ma chance de vie. Comment ne pas t'aimer davantage ?

EXTRAIT

### **Quelle est la nécessité pour vous, de faire entendre cette voix, aujourd'hui?**

**Patrick Mille :** Ce qui je pense ressort de cette correspondance, c'est au-delà de ce dont j'ai parlé auparavant, c'est un éloge du temps long ! Autant amoureux : d'ailleurs l'incipit choisi par Anne Pingeot est tiré des *Essais* de Montaigne, livre que tenait François Mitterrand dans ses mains pour son portrait officiel de président par Gisèle Freund : « Qui me demanderait la première partie en l'amour, je répondrais que c'est savoir prendre le temps ; la seconde de même & encore la tierce : c'est un point qui peut tout. » Autant amoureux donc que politique : une de ses phrases préférée, à François Mitterrand, était « Il faut laisser du temps au temps »... Il l'a appliquée, voire subie, je crois...

**Benjamin Guillard :** Mais étonnement, cette correspondance n'est que peu porteuse d'une parole immédiatement politique. Elle est essentiellement amoureuse. Elle nous éclaire cependant sur la personnalité parfois si complexe de Mitterrand. On y découvre un François Mitterrand différent. Elle nous éclaire souvent par ricochet et à posteriori sur le grand homme politique qu'il fût.

### **Comment allez-vous procéder pour éviter l'écueil de la lecture d'une correspondance ? Ou l'incarnation sur scène de François Mitterrand ?**

**Patrick Mille :** Déjà en en faisant un spectacle ! Pas une lecture ! Quant à la question de l'incarnation de François Mitterrand sur scène, je pense qu'il faut éviter effectivement le côté imitateur. Ce ne sera pas difficile puisque je n'ai pas vraiment le physique du rôle ! Donc j'essaierai de me rapprocher au plus près de son mystère.

**Benjamin Guillard :** Tout comme un journal intime, une correspondance, d'autant plus quand elle journalière, ou même pluri-journalière, comme c'est parfois le cas ici, c'est souvent une tentative de mettre des mots sur des sensations, des situations présentes et vécues. C'est une quête de mise en mots d'une pensée. N'est-ce pas le propre du théâtre ? Il se trouve que le recueil des *Lettres à Anne* ne comporte que peu de réponses d'Anne Pingeot aux nombreuses lettres de François Mitterrand. Ce spectacle sera donc un monologue... C'est encore un peu tôt pour en parler mais je sais d'ores et déjà que cette parole sera accompagnée sur scène par quelques archives sonores et vidéos qui viendront parfois contextualiser la parole, et marquer les trente ans d'histoire qui séparent la première et la dernière lettre de Mitterrand à Anne Pingeot. L'idée n'est pas de chercher à incarner Mitterrand, mais de faire entendre ses mots. Avec force, conviction, bravoure, tendresse. Mais soyons clair, ce ne sera pas du tout une lecture, il y aura bien incarnation : celle de la passion.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# NOTE D'INTENTION

Je suis de la génération Mitterrand. François Mitterrand a été pour moi, et il l'est toujours, le dernier grand président de la République française. Quand ma mère est morte, l'été dernier, je suis tombé sur des lettres que mon père lui avait écrites. Je les ai lues. Enfin, pas toutes. Car, à un moment, ce fut trop intime. Mais je me suis tout de même dit que ce serait magnifique d'en faire quelque chose.

Et me sont revenues en mémoire les *Lettres à Anne*, qui sont dans ma bibliothèque, que j'avais aussitôt lues à l'époque et que j'ai relues.

Elles sont apparues comme une révélation de spectacle – et je dis bien de spectacle, pas lecture. Je voudrais rester au plus près du texte : poétique, beau, fort. Mais, en même temps, je voudrais que les mots soient incarnés. Cœur chaud, bouche froide...

Ces *Lettres à Anne*, où l'on voit le parcours d'un homme amoureux en train de graver son nom dans l'histoire.

Ce parallèle entre l'intime et l'extime, entre la grande littérature amoureuse et l'inscription dans l'histoire, me semble unique.

J'ai donc eu cette révélation : mettre en spectacle des morceaux choisis de ces *Lettres à Anne* qui couvrent toute une vie en même temps que tout un pan de l'Histoire de France.

PATRICK MILLE

# PATRICK MILLE

## ADAPTATION ET INTERPRÉTATION

Il débute au théâtre, alors encore élève en classe libre du cours Florent, dans *Lorenzaccio* mise en scène par Francis Huster alors son professeur, au théâtre Renault Barrault. Il travaille ensuite sous la direction d'Isabelle Nanty, Claude Regy, Julie Brochen, Frédéric Tokarz, Hans-Peter Cloos, Hélène Babu, Sava Lolov entre autres.

Il crée *Zartmo* de Gérard Mordillat au Théâtre du Rond-Point en 2004, *Zoltan* d'Aziz Chouaki aux Amandiers de Nanterre et dernièrement *La Moustache* de Sacha Judaszko et Fabrice Donnio au Théâtre de la Gaité Montparnasse. En 2018, il crée avec Florent Marchet à la maison de la poésie un spectacle musical autour de la poésie d'Aragon, *Relire Aragon*, qui sera repris à la Gaité Montparnasse et en tournée.

Au cinéma on a pu le voir entre autres dans *Les Équilibristes* de Nico Papatakis, *Mon père ce héros* de Gérard Lauzier, *La Bostella* d'Edouard Baer, *La Jungle* de Matthieu Delaporte, *La Doublure* de Francis Veber, *99 francs* de Jan Kounen, *Tu honoreras ta mère et ta mère* de Brigitte Roüan, *Crime d'amour* d'Alain Corneau, *Raid dingue* de Dany Boon ou encore *Django* d'Etienne Comar.

À la télévision, il a travaillé avec Serge Moati, à de nombreuses reprises avec Gérard Mordillat notamment dans la série adaptée de son roman éponyme *Les Vivants et les morts*, Alain Tasma ou encore Benoît Jacquot pour son adaptation des *Faux monnayeurs*. On l'a vu dans les séries *Clara Scheller*, *Baron noir* et dernièrement *Ils étaient dix* de Pascal Laugier.

Il sera aussi au générique de l'adaptation des *Particules élémentaires* réalisé par Antoine Garceau.

Il met en scène Sara Forestier dans *La Confession d'une jeune fille* de Proust et réalise deux films *Mauvaise fille*, adaptation du livre éponyme de Justine Lévy et *Going to Brazil*.

## SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2004    *Zartmo* mise en scène Gérard Mordillat, lumière François Catonné, musique Jean-Claude Petit, avec Patrick Mille

# BENJAMIN GUILLARD

## ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Guillard est comédien et metteur en scène.

Il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien *Yvonne, princesse de Bourgogne*, Alain Gautré *L'Avare*, Julia Vidit *Fantasio*, Jean Bellorini *Paroles gelées*, Emmanuel Noblet *Le Discours*.

En tant que metteur en scène, il signe notamment *La fin du monde est pour dimanche* de et avec François Morel, *Ancien malade des hôpitaux de Paris* de Daniel Pennac, *Moi et François Mitterrand* d'Hervé Le Tellier.

En 2015, il collabore à la mise en scène de *Réparer les vivants* d'Emmanuel Noblet d'après le roman de Maylis de Kerangal.

L'année suivante, il met en scène *Vous n'aurez pas ma haine* d'après le livre d'Antoine Leiris, Molière 2018 catégorie Seul(e) en scène ainsi que *Aimez-moi* de et avec Pierre Palmade.

Il a également mis en scène les spectacles musicaux *Bobines* de Damien et Renan Luce et *Frère animal* d'Arnaud Cathrine et Florent Marchet.

En 2021, il met en scène *La Métamorphose des cigognes* de et avec Marc Arnaud.

En parallèle, il réalise trois courts-métrages : *Looking for Steven Spielberg* (2009), *Véhicule-École* (2012), *L'avenir est à nous* (2016). Il prépare actuellement son premier long-métrage.

## SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

### MISE EN SCÈNE

2017-2018	<i>Vous n'aurez pas ma haine</i> d'après le récit d'Antoine Leiris <i>Aimez-moi</i> de Pierre Palmade
2016-2017	<i>Réparer les vivants</i> d'après le roman de Maylis de Kerangal, adaptation Emmanuel Noblet <i>Moi et François Mitterrand</i> de Hervé Le Tellier
2014-2015	<i>La fin du monde est pour dimanche</i> de et avec François Morel
2007-2008	<i>Bien des choses un spectacle</i> de et par François Morel

### INTERPRÉTATION

2013-2014	<i>Paroles gelées</i> d'après François Rabelais, adaptation et mise en scène Jean Bellorini, adaptation Camille de la Guillonnière
-----------	---

# TOURNÉE

9 ET 10 MARS 2022

AVRANCHES (50)

29 – 31 MARS 2022

NÎMES (30)

# 20 ANS !

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 15



TOUTE LA SAISON 2021-2022 EN VENTE SUR  
**THEATREDURONDPOINT.FR** OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

#### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

**CLÉMENCE MARY** ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

**ACCÈS** 2<sup>BIS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)